

Énergie et matières premières

Après un rebond provoqué par les sanctions américaines prises contre la Russie en tout début d'année, le prix du pétrole s'est replié fin janvier, puis de nouveau fin février. En 2025, le marché mondial resterait excédentaire selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), du fait de la hausse de l'offre des États-Unis, du Brésil et de l'OPEP. Sur le marché européen du gaz, des tensions sont réapparues notamment après l'arrêt des livraisons de gaz russe via l'Ukraine fin décembre, mais le cours s'est un peu détendu en février avec les perspectives de pourparlers relatifs au conflit ukrainien. Par ailleurs, les aléas climatiques continuent d'entretenir la volatilité des cours des matières premières alimentaires, et les prix des métaux précieux se maintiennent à des niveaux records, soutenus par un environnement économique incertain.

Après avoir atteint en décembre 2024 son plus bas niveau depuis août 2021 à 73,8 \$, le prix du baril de Brent a rebondi à 79,3 \$ en janvier 2025 (► [figure 1](#)). Ce rebond a été alimenté par les sanctions américaines contre la Russie. Toutefois, l'offre s'annonce excédentaire en 2025 (+0,5 million de barils par jour selon l'AIE), alimentée par la production robuste des États-Unis, du Brésil et du Canada ainsi que par la réintroduction progressive des coupes de production de l'OPEP+. De plus, la mise en œuvre des tarifs douaniers par l'administration Trump, effective ou annoncée, grève les perspectives de croissance du commerce mondial (► [fiche Synthèse internationale](#)), ce qui exerce une pression baissière supplémentaire. Le cours s'est ainsi replié à 75,4 \$ en février et se situe début mars autour de 70 \$. À l'horizon de la prévision (mi-2025), l'hypothèse retenue est celle d'un cours du pétrole constant autour de 70 \$ par baril (soit 65,4 € sous l'hypothèse d'un taux de change euro-dollar à 1,07 dollar pour un euro).

Concernant le prix du gaz, le cours du TTF, après s'être établi à 45,2 €/MWh en décembre 2024, a atteint 48,3 €/MWh en janvier 2025 puis 50,3 €/MWh en février (► [figure 2](#)), son plus haut niveau depuis décembre 2022. L'arrêt des livraisons de gaz russe via l'Ukraine a contribué à la hausse des cours, tandis que les stocks européens se trouvaient début mars à un niveau relativement bas, similaire à celui de 2021 (► [figure 3](#)), du fait d'un début d'hiver froid et d'une hausse de la demande pour la génération d'électricité, liée à la faiblesse de la production éolienne. Après avoir atteint un pic à 58 €/MWh le 10 février, le cours s'est toutefois replié sous l'effet des perspectives de pourparlers relatifs au conflit ukrainien. Néanmoins, d'ici mi-2025, les besoins de reconstitution des stocks de gaz entraveraient la tendance habituelle à la détente des cours au printemps et le cours se maintiendrait à un niveau plus élevé qu'en 2024. Suivant le prix du gaz, le prix de l'électricité sur le marché de gros (EPEX Spot) s'est nettement redressé, s'établissant en moyenne à plus de 100 €/MWh depuis novembre 2024, contre 30 €/MWh en moyenne au deuxième trimestre 2024.

Soutenu notamment par le recours accru aux énergies fossiles dans la production d'électricité, le prix du dioxyde de carbone (CO₂) sur le marché européen de quotas d'émission s'est redressé début 2025, s'établissant légèrement au-dessus de 75 € la tonne en janvier et en février, après 67,2 € en décembre 2024 (► [figure 4](#)). Le cours de l'uranium, quant à lui, se replie lentement depuis le second trimestre 2024, bien qu'il demeure plus de deux fois supérieur à son niveau de 2019, porté par des perspectives de forte croissance du nucléaire.

Si la plupart des cours des matières premières industrielles demeurent peu dynamiques (► [figure 5](#)), dans le contexte d'une croissance mondiale modeste, ceux des bois de charpente ont rebondi, alimentés par une production canadienne inférieure à la normale et par les perspectives de guerre commerciale entre les États-Unis et le Canada. Pour leur part, les prix des métaux précieux se maintiennent à des sommets historiques sous l'effet des incertitudes géopolitiques et économiques, et dans un contexte d'assouplissement monétaire.

Enfin, les prix des matières premières alimentaires demeurent particulièrement volatiles en raison notamment des aléas climatiques. Le cours du cacao a connu un bond spectaculaire fin 2024, atteignant des niveaux cinq fois supérieurs à ceux de 2019 (► [figure 6](#)) ; les stocks mondiaux de fèves de cacao sont au plus bas, et la production en Côte d'Ivoire et au Ghana reste inférieure à la normale. Le cours du café a lui aussi flambé depuis le mois de novembre, la sécheresse historique de 2024 au Brésil faisant peser de fortes incertitudes sur la récolte 2025 d'arabica. En parallèle, dans un contexte de hausse de la demande mondiale d'huile de tournesol, en particulier en Asie, des inquiétudes quant à la production russe et ukrainienne ont fait rebondir son prix fin 2024. Le prix de l'huile d'olive s'est quant à lui nettement replié fin 2024, du fait d'une production espagnole en hausse pour la première fois depuis la campagne 2021-2022. Enfin, le prix du blé se situe début 2025 à des niveaux comparables à ceux précédant l'invasion de l'Ukraine. ●

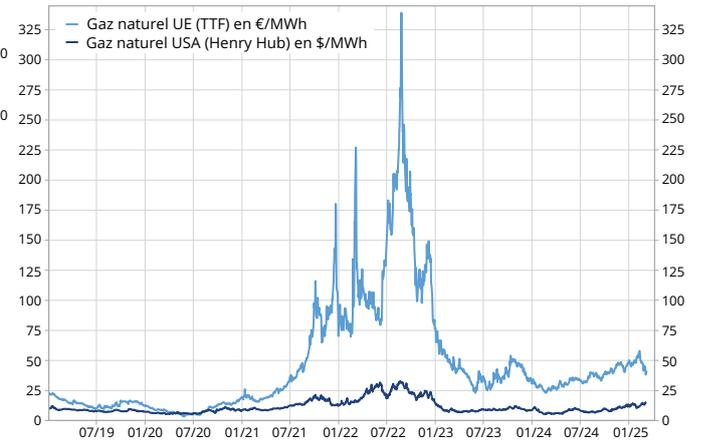
Conjoncture internationale

► 1. Cours du pétrole (Brent) en dollars et en euros (valeurs journalières)



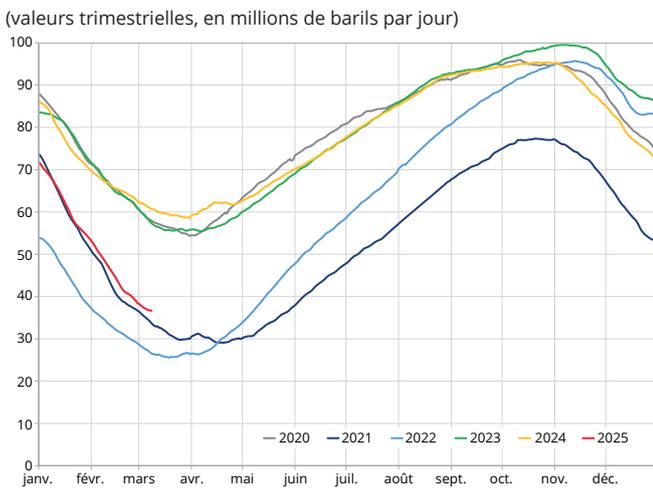
Dernier point : 10 mars 2025.
Lecture : au 10 mars 2025, le prix du baril de Brent s'est établi à 69,3 \$.
Source : Commodity Research Bureau.

► 2. Prix du gaz naturel en Europe et aux États-Unis (valeurs journalières)



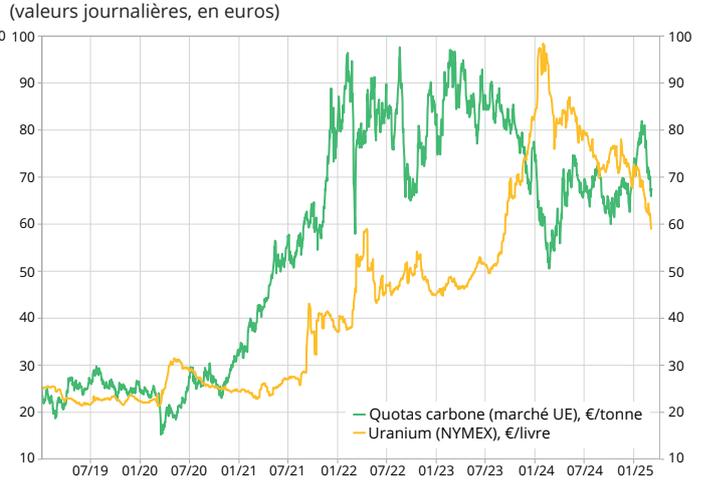
Dernier point : 10 mars 2025.
Lecture : au 10 mars 2025, la valeur des contrats à terme à la première échéance de gaz naturel aux Pays-Bas (TTF) s'est établie à 41,2 € par mégawattheure.
Source : ICE Futures Europe, New York Mercantile Exchange.

► 3. Stocks de gaz naturel de l'Union européenne (valeurs trimestrielles, en millions de barils par jour)



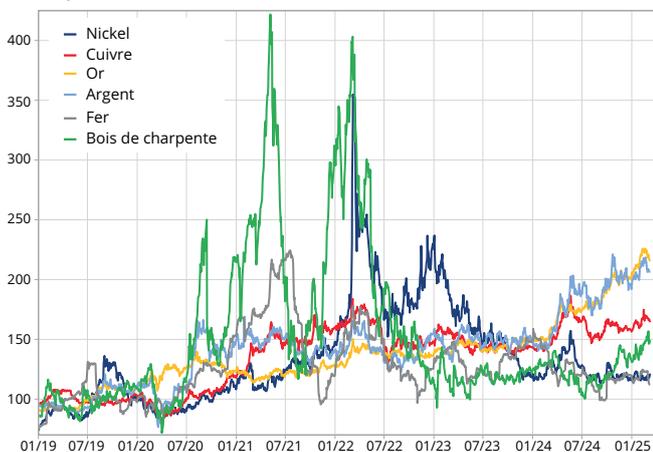
Dernier point : 9 mars 2025.
Lecture : au 9 mars 2025, les stocks de gaz naturel des pays de l'Union européenne se sont établis à 36,7 % des capacités totales de stockage.
Source : Gas Infrastructure Europe – AGSI+.

► 4. Prix de la tonne de CO₂ sur le marché européen et prix de l'uranium (valeurs journalières, en euros)



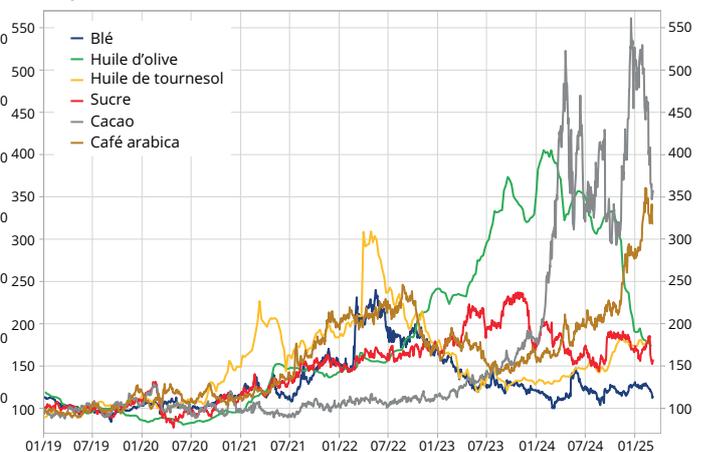
Dernier point : 10 mars 2025.
Lecture : au 10 mars 2025, le prix de la tonne de CO₂ sur le marché européen des quotas d'émission s'est établi à 67,6 €.
Source : ICE Futures Europe, New York Mercantile Exchange.

► 5. Cours du nickel, du cuivre, de l'or, de l'argent, du fer et du bois de charpente (indice journalier ; base 100 en 2019)



Dernier point : 10 mars 2025.
Note : les indices mesurent les variations des prix en euros.
Lecture : au 10 mars 2025, le cours du cuivre en euros est 64,3 % au-dessus de son niveau moyen de 2019.
Source : London Metal Exchange, Chicago Mercantile Exchange, New York Mercantile Exchange.

► 6. Cours du blé, de l'huile de tournesol, de l'huile d'olive, du sucre, du cacao et du café (indice journalier ; base 100 en 2019)



Dernier point : 10 mars 2025.
Note : les indices mesurent les variations des prix en euros.
Lecture : au 10 mars 2025, le cours du blé en euros est 14,6 % au-dessus de son niveau moyen de 2019.
Source : Euronext Paris, APK-Inform, ministère espagnol de l'Agriculture, ICE Futures US, International Coffee Organization.